



ASSOCIATION SPORTIVE DE BERRE



Association de type Loi 1901 - Fondée en 1949
Agréée sous le N° 127S/82 par le Ministère de la Jeunesse et des Sports
Etablissement sportif APS N°1883
Siret : 782 709 372 00018 NAF : 9312Z
Club Sportif, Culturel et de Loisirs du Groupe LyondellBasell à Berre l'Étang

Section Randonnée pédestre

Siège Social : Stade de la Molle. 13130 BERRE L'ETANG

Téléphone : 04.42.85.47.18

Site Internet : <http://asb-berre.jimdo.com>

Président : Jacques VEROLA (jacques.verola@orange.fr)



Club FFRP n° **00885**

Agrément Sport du Ministère des Sports **N° 127 S/82**

Berre le : 04 mars 2016

Rando du dimanche 13 mars 2016 - Départ Salon à 7 h00.

SIGNES

Carte : IGN n° 3345 OT

Organisateur : Danielle ROUSSEL (06 68 38 97 14)



Les circuits

Groupe 1 : *Animateurs : Danielle ROUSSEL & Jean-Dominique UGOLINI*

Dénivelé 450 m pour 14 km.

Groupe 2 : *Animateurs : Alain FABRE & Jacques MILESI*

Dénivelé 750 m pour 18 km.

Groupe 3 : *Animateurs : Denis THIRION & Claude SALVADOR*

Dénivelé 1400 m pour 22 km.

HISTORIQUE de la VILLE de SIGNES

Signes se situe dans une petite plaine aux riches cultures, encadrée de hautes collines et montagnes couvertes de garrigue et de forêts, et traversée par le canal de Provence.

La première mention du village de « Signa » date de 984 (cartulaire de Saint Victor à Marseille). Trois villages existaient au Moyen Âge : Château-Vieux, Signe-la-Blanche et Signes-Barrarenques (« Castrum Vetus», « Signa Blancqua », « Signa de Barrarenquis »). Le village fut une seigneurie des vicomtes de Marseille, de la famille de Signes, puis des évêques de Marseille grâce à Aymard Amiel qui acheta à Bertrand de Porcelet tout ce que ce dernier possédait à Signes. Les frères Geoffroy et Guigo de Signes rapportèrent de la Croisade des reliques de Saint Jean Baptiste qui donnèrent au village et aux seigneurs de Signes un grand prestige au Moyen Âge. Sainte Delphine de Signes (Delphine de Sabran) aurait résidé dans le village, au n° 28 de l'actuelle rue Louis Lumière.

La mort de la reine Jeanne I^{re} ouvre une crise de succession à la tête du comté de Provence, les villes de l'Union d'Aix (1382-1387) soutenant Charles de Duras contre Louis I^{er} d'Anjou. La communauté de Signes avait choisi elle aussi le camp carliste, mais en 1383, le seigneur d'Ollioules et Evenos fait la conquête du village, qui se trouve de force dans le camp des Angevins.

En 1590, le château fut occupé par les troupes du duc d'Épernon, il fut rasé ensuite par les habitants. En 1603, Frédéric Ragueneau, évêque de Marseille et seigneur de Signes, fut assassiné à coups de fusil dans sa résidence de la rue Saint Jean (les habitants furent longtemps surnommés les « Estrangle évêque »).

En 1707, un bataillon de soldats austro-savoyards envoyé par le duc de Savoie essuya une cuisante défaite infligée par les habitants eux-mêmes qui firent alors preuve d'un courage « patriotique » remarquable

Signes fut un haut-lieu de la Résistance en Provence pendant l'occupation comme en témoignent les stèles, plaques et tombes que l'on peut trouver alentour :

- stèle de la ferme de la Limate rappelant les noms des 9 combattants du détachement Guy Môquet (1^{re} compagnie FTPF de Provence) et d'un berger (qui se trouvait là par hasard) fusillés par les troupes allemandes le 2 janvier 1944 ;
- stèle du monument du Siou Blanc indiquant les noms des 10 maquisards toulonnais fusillés le 6 juin 1944 ;
- nécropole nationale du Charnier de Signes dont le chemin est indiqué sur la route départementale 2 par un monolithe revêtu d'une plaque commémorative sur laquelle on peut lire « Aux héros et martyrs de la Résistance, tombés pour la libération dans ce vallon en juillet-août 1944 ». La nécropole se trouve dans le *Vallon des Martyrs* à l'endroit où 38 résistants de Marseille, les membres du CDL des Basses-Alpes et du Var, la plupart responsables régionaux, furent fusillés par les troupes allemandes en 1944 (29 d'entre eux le 18 juillet, 9 autres le 12 août)⁶. Dans le vallon, on a érigé une croix de Lorraine et un autel sur lequel est apposée une plaque indiquant que sous l'autel « un coffre renferme les ossements des fusillés ».

L'ancien terrain militaire de Chibron accueillit un camp d'internement sous le régime de Vichy où furent enfermés des prisonniers politiques de juin 1940 à février 1941.

Aujourd'hui Signes est un bourg en pleine expansion démographique et économique. Une vaste « zone d'entreprise » a été créée aux abords du circuit Paul Ricard, mais sur le territoire de la commune.